

POUR FÊTER PÂQUES ENSEMBLE

Musique (cantique 471 « A toi la Gloire »)

Christ est ressuscité ! Il est avec chacune et chacun de nous, et en ce jour de Pâques nous vivons sa présence dans chacun de nos confinements. Avant les lectures bibliques et la prédication, louons le Seigneur avec un texte du 4^{ème} siècle, composé d'extraits d'un sermon pour la fête de Pâques de Grégoire de Naziance, évêque de Constantinople

C'est la Pâque du Seigneur, la Pâque du Seigneur, redisons-le une troisième fois en l'honneur de la Trinité, c'est la Pâque du Seigneur ! C'est la fête des fêtes, la solennité des solennités, qui surpasse non seulement les fêtes humaines, mais même celles du Christ, comme la lumière du soleil surpasse celle des étoiles. C'est le jour de la résurrection et le commencement de la vraie vie. Éclatons de lumière et de joie en cette fête et embrassons-nous mutuellement. Hier, attaché à la croix avec le Christ, je suis glorifié aujourd'hui avec lui. Mourant hier avec lui, aujourd'hui, avec lui, je reviens à la vie. Enseveli hier avec lui, aujourd'hui avec lui, je ressuscite. Celui qui est aujourd'hui ressuscité des morts, le Christ, me renouvelle aussi moi-même en esprit et me fait revêtir l'homme nouveau. Soyons comme le Christ, puisque le Christ a voulu être comme nous. Devenons dieux avec lui, puisque aussi bien il est devenu homme pour nous. Il a pris sur lui notre bassesse pour partager avec nous sa grandeur. Il est devenu pauvre, pour nous enrichir par son indigence ; il a pris la forme d'esclave pour nous donner la liberté. Il s'est abaissé pour nous relever ; il a été tenté pour que nous puissions vaincre, méprisé et tué pour notre glorification. Il est monté aux cieux pour y entraîner à sa suite ceux qui gisaient à terre. Il s'est fait tout pour nous, afin que nous soyons tout pour lui.

Amen

Musique enregistrée (Chant hébraïque)

Lectures bibliques

Dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 27, nous allons lire les versets 1 à 10

Après le sabbat, alors que le premier jour de la semaine allait commencer, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre. Soudain, il y eut un grand tremblement de terre ; car l'ange du Seigneur, descendu du ciel, vint rouler la pierre et s'asseoir dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts. Mais l'ange dit aux femmes : Vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici ; en effet, il s'est réveillé, comme il l'avait dit. Venez, regardez le lieu où il gisait, et allez vite dire à ses disciples qu'il s'est réveillé d'entre les morts. Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.

Elles s'éloignèrent vite du tombeau, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Mais Jésus vint au-devant d'elles et leur dit : Bonjour ! Elles s'approchèrent et lui saisirent les pieds en se prosternant devant lui. Alors Jésus leur dit : N'ayez pas peur ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

Et dans le livre des Actes, au chapitre 10, les versets 34 à 43

Alors Pierre prit la parole : En vérité, dit-il, je comprends que Dieu n'est pas partial, .mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. Il a envoyé la Parole aux Israélites, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ : c'est lui qui est le Seigneur de tous. Vous, vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a proclamé : comment Dieu a conféré une onction d'Esprit saint et de puissance à Jésus de Nazareth qui, là où il passait, faisait du bien et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable; car Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le pendant au

bois, Dieu l'a réveillé le troisième jour ; il lui a donné de se manifester, non à tout le peuple, mais aux témoins désignés d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il s'est relevé d'entre les morts. Et il nous a enjoint de proclamer au peuple et d'attester que c'est lui que Dieu a institué juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage : quiconque met sa foi en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.

Seigneur, ta parole est lumière et vérité, permets qu'elle nous apprenne à aimer.

Musique (Gospel « Oh, the joy that came to me »)

Prédication : « Le choix de croire »

L'annonce de la résurrection du Christ, Grégoire de Naziance nous l'a dit, c'est la fête des fêtes, la solennité des solennités – c'est la bonne nouvelle qui fonde notre foi chrétienne – mais si nous voulons la célébrer avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité – c'est-à-dire essayer de vivre notre foi de la manière la plus authentique possible – nous devons reconnaître que cette heureuse nouvelle est bien difficile à entendre, et encore plus à comprendre. On pourrait dire que c'est parce que nous sommes au vingt-et-unième siècle, mais nous savons que même au premier siècle les Grecs se sont gentiment moqués de Paul quand il a essayé d'en parler – et si on regarde le texte de Matthieu, avec tous les détails qu'il a ajouté au récit de Marc, tous ces détails spectaculaires : le tremblement de terre, l'ange qui arrive comme un éclair et qui roule la pierre du tombeau (alors qu'il est déjà vide), tous ces détails nous paraissent exagérés (Matthieu aime beaucoup les détails spectaculaires), mais je crois qu'ils étaient nécessaires : le mystère était tellement grand, même pour Matthieu, qu'il fallait bien une démonstration de puissance visible pour convaincre ses lecteurs. Et même trois cents ans plus tard, je ne sais pas si vous l'avez remarqué en écoutant le texte de louange, même au IVème siècle, quand Grégoire de Naziance parle à une communauté déjà bien établie et très croyante, il préfère parler du *mystère* de Pâques – et de la *glorification* du Christ.

Aujourd'hui, beaucoup de théologiens protestants et catholiques ont tendance à faire la différence entre les apparitions de Jésus pendant les jours qui ont suivi sa mort et ce qu'on appelle sa résurrection. Dans les évangiles, on le sait, les apparitions sont réservées à ceux qui ont aimé Jésus et qui ont cru en sa parole. Ça nous permet au moins de comprendre pourquoi les récits des quatre évangiles sont tous différents. Mais le plus important ce n'est pas les différences entre les récits, c'est le message qu'ils ont en commun : le tombeau est vide, Christ est vivant – son esprit nous fait vivre dès maintenant, sa résurrection nous ressuscite dès aujourd'hui. On peut tout à fait être un chrétien authentique et croire de manière très différente à la résurrection de Jésus – en fait je pense que tous les chrétiens sont authentiques et qu'il y a autant de manières de croire qu'il y a de croyants. On peut croire que la résurrection est totale et corporelle ; on peut croire qu'elle est surtout spirituelle, que ce que les disciples ont découvert c'est que Jésus était toujours présent à leur côté - ça expliquerait pourquoi ils mettent toujours un certain temps à le reconnaître, tout en sentant si fort sa présence que leur cœur est tout brûlant au-dedans d'eux. Et nous-mêmes, aujourd'hui, c'est bien de manière spirituelle que nous vivons cette résurrection, avec le sentiment que Jésus est présent à nos côtés, ou l'espoir qu'il le soit – c'est une certitude pour certains, une recherche ardente pour d'autres. Beaucoup d'entre nous croient de manière très différente selon les différentes périodes de leur vie - l'essentiel, c'est de célébrer la fête avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité, de célébrer la vie de Christ en nous avec sincérité et vérité. La résurrection est un événement qui concerne chacun d'entre nous, qui s'inscrit dans notre vie dès aujourd'hui, et je crois que Dieu n'a pas de préférence pour telle ou telle manière de croire, c'est-à-dire de l'aimer. C'est particulièrement clair si nous écoutons ce que dit Pierre : en vérité je comprends que Dieu n'est pas partial. Pierre dit cela parce qu'il a fait une découverte - une découverte aussi stupéfiante pour lui que celle de la résurrection – une découverte fondamentale – il a découvert que contrairement à ce que son peuple croyait depuis des siècles, Dieu n'a pas de préférence pour lui ; Dieu ne préfère aucun peuple.

En Christ Dieu aime et appelle toutes les nations, toute l'humanité : en vérité je comprends que Dieu n'est pas partial. Comprendre cela aujourd'hui, c'est faire un choix – faire le choix d'une foi et d'une église où on peut vivre ensemble, louer Dieu ensemble, sans avoir exactement la même conception de ce mystère, et surtout sans essayer d'imposer sa propre interprétation à ses frères et sœurs en Christ -- parce que Christ nous l'enseigne comme il l'a enseigné à Pierre : Dieu n'est pas partial. Etre chrétien aujourd'hui, choisir de croire, c'est dire que nous aimons la bonne nouvelle de la résurrection de Christ et de sa présence parmi nous même si nous ne la comprenons pas. La résurrection est un mystère, nous l'envisageons de différentes manières mais ce qui nous unit c'est que ce mystère, nous l'aimons – le mystère pascal est incompréhensible, mais nous l'aimons car nous savons qu'il donne un sens à nos existences si souvent incompréhensibles. Nous avons tendance à rechercher des certitudes, mais ce ne sont que des certitudes conjoncturelles, liées aux circonstances de notre vie et de notre temps. Aujourd'hui, la crise sanitaire et économique que nous traversons est venue remettre en cause beaucoup de nos certitudes conjoncturelles, et nous vivons cette crise dans un questionnement permanent. Et voilà que dans ce questionnement, le mystère pascal vient apporter, non pas de rassurantes réponses, mais une dimension différente. Dans nos existences pour le moins incertaines, la résurrection de Jésus-Christ, quelle que soit la manière dont nous la comprenons, et même si nous n'y comprenons pas grand-chose, la résurrection de Jésus-Christ est porteuse de sens et d'espérance. Oui, je crois que la résurrection du Christ donne un sens à notre vie et un sens à notre mort, un sens à la fois semblable et différent pour chacune et chacun de nous, un sens que nous avons du mal à formuler mais dont nous sentons qu'il est fondamental, et c'est pourquoi nous faisons, encore et à nouveau, le choix de croire. Si nous choisissons de croire au mystère pascal, si nous désirons même, d'une manière ou d'une autre, en être les témoins, c'est d'abord parce que nous avons conscience que le mystère pascal de la résurrection du Christ répond à nos plus profondes interrogations. Le mystère pascal est à la fois incompréhensible et porteur de sens - C'est étrange, quelque chose

d'incompréhensible qui donne du sens... c'est étrange mais c'est fondamental, et c'est pourquoi nous aimons ce mystère et le fêtons aujourd'hui. Le mystère pascal ouvre notre cœur à la vie, à la présence et à l'action de Christ dans le monde, en nous-mêmes et en église – n'oublions pas que la croix est vide ! Notre croix est vide car Christ est vivant. Je crois que c'est cela l'essentiel du message de l'ange, ce message stupéfiant qui se termine pourtant par une formule toute simple, un peu comme si Dieu lui-même nous parlait : Voilà, je vous l'ai dit. Voilà, je vous l'ai dit, maintenant vous êtes au courant ; voilà, je vous l'ai dit, n'ayez pas peur et mettez-vous en marche.

Joyeuses Pâques à toutes et à tous ! Amen

Musique enregistrée (Bach : Choral final de la Cantate pour la fête de Pâques)